

Échos de la recherche

Kâ Isinâkwâk Askîy :

Le savoir des Cris aide à percevoir et décrire le paysage de la région du parc national Wapusk

Maria M'Lot et Micheline Manseau

Les sociétés cries dépendaient d'un mode de vie de subsistance, c'est-à-dire qu'ils devaient obtenir toute une gamme de ressources dans un certain territoire. Ce mode de vie était nécessaire en raison de leur capacité limitée de transformer les ressources locales par l'entremise de la fabrication et de compléter les ressources locales par des importations (Gadgil *et al.* 1993). Les Cris se servaient de leur vaste savoir et de leur grande expérience, accumulés au fil des siècles, pour renforcer un mode d'utilisation du territoire. Leur savoir traditionnel leur fournissait une connaissance et une utilisation continues des lieux, des régions et des ressources, les meilleurs endroits étant choisis pour leur productivité et leur accès maximal à la faune, à l'eau et au bois (Wissink 1993). Il était important pour les Cris de connaître ces régions productives et cette connaissance est directement liée à celle qu'ils avaient de la relation entre les espèces, les caractéristiques du territoire et les fonctions qui faisaient toutes partie de leur vie quotidienne. La connaissance du territoire était importante dans tous les aspects de la vie des Cris et résultait de l'utilisation continue et de l'attachement à un lieu.



cogestion. Dans les nouveaux parcs du nord, notamment le parc national Wapusk, on s'efforce d'utiliser le savoir écologique traditionnel pour décrire les ressources disponibles, le paysage et son importance pour les utilisateurs. En collaboration avec les aînés des Premières nations de York Factory et Fox Lake et de Churchill, cette étude présente le paysage de la région de Wapusk du point de vue des Cris du nord du Manitoba. Leur connaissance du territoire, par l'entremise de l'appellation des diverses caractéristiques du territoire, permet d'établir une «*carte*» descriptive différente de la région. En acceptant d'utiliser le savoir écologique traditionnel dans la planification et la gestion des parcs, il est peut-être possible de décrire le paysage de façon utile pour tous les utilisateurs.

AIRE D'ÉTUDE

Aux fins de la recherche, l'aire d'étude est définie par l'aire connue par le peuple Cri de Churchill, York Landing, Gillam et Bird et comprend le territoire utilisé, parcouru et visité

par les Cris pendant leur histoire, tant écrite qu'orale. Les Cris qui occupent ces collectivités ont des ancêtres communs et un sens

- suite à la page 4 -